



# Avec un Lugano moins riche, un Olympic compétitif et des Lions de Genève ambitieux: le championnat s'annonce passionnant ILS ONT LES CROCS POUR MORDRE DANS LE GÂTEAU

La course au titre promet d'être indécise. En plus de Lugano, Olympic et Genève, Vacallo et Monthey veulent aussi participer au festin. A l'opposé, Boncourt, Nyon et les Starwings vont se battre pour éviter la 9<sup>e</sup> et dernière place. Notre pronostic et l'éclairage de l'entraîneur national Sébastien Roduit.

**Pronostic: 1<sup>er</sup>**

## Lugano est moins effrayant

Tout auréolé de son triplé, Lugano tentera de conserver sa mainmise sur le basket suisse. Un défi qui n'est pas gagné d'avance. Les Tessinois ont réduit la voilure. De 1,8 mio de francs, le budget (annoncé) de la première équipe a diminué de moitié.

Conséquence: pas moins de quatre étrangers ont quitté le navire (Anglej, Finn, Sanders et Schneidermann). Pour les faire oublier, les Tigres ont fait appel à Crnogorac et Richards. Le transfert le plus spectaculaire se situe sur le banc avec l'arrivée de Randoald Dessarzin, ancien entraîneur de Boncourt et Dijon. Le Jurassien ne s'attend pas à une partie de plaisir. «L'an passé, cette équipe a tout gagné en travaillant peu. Il n'est pas évident de changer les mentalités», déplore celui qui va devoir gérer les égos d'Abukar, Eievberha, Mladjan et C°. Lugano possède l'équipe la plus talentueuse. Sera-ce suffisant pour conserver tous ses trophées? Pas sûr.

**L'avis de Sébastien Roduit**  
L'équipe est légèrement moins forte que l'an passé. Elle a perdu pas mal d'éléments - notamment dans le jeu intérieur - qui n'ont pas été remplacés. Aujourd'hui, il lui manque un vrai meneur et un vrai pivot. En plus, on sait qu'il n'est jamais facile de rebondir après un triplé. Mais les Tessinois ont peut-être réussi LE transfert de l'année avec l'engagement de Rando. C'est un entraîneur que je connais bien et qui bosse énormément. Sur le moyen terme, l'équipe peut être très compétitive.

**Pronostic: 2<sup>e</sup>**

## Olympic a un coup à jouer

Les blessures de Petkovic et Vogt n'avaient pas empêché Olympic de faire vaciller l'ogre luganais en finale en mai dernier. Le retour en forme du talentueux meneur, associé aux arrivées de Polyblank et Yates, offrent des perspectives intéressantes

aux Fribourgeois, qui espèrent récupérer Vogt rapidement. «Le secteur intérieur doit être notre force», martèle l'entraîneur Damien Leyrolles, qui n'a pas pris le moindre risque dans son recrutement en faisant confiance à des joueurs qu'il connaît bien. «Notre jeu sera peut-être moins spectaculaire après le départ de Steve Smith. Mais on veut miser sur davantage de stabilité», précise le coach. Sevré de trophée le printemps passé, une première depuis la saison 2005/06, Olympic a les moyens de revivre l'ivresse du sacre. Prudents à l'annonce de leurs objectifs, les Fribourgeois auraient tort de ne pas y croire.

**L'avis de Sébastien Roduit**  
Comme chaque année, Fribourg a une belle équipe. Il y a plusieurs certitudes avec Leyrolles et un système connu auquel tout le monde adhère. Si les joueurs sont en pleine santé, Olympic sera compétitif. Mais c'est là la grosse incertitude. Esterkamp et Polyblank ont une année de plus, il faut espérer qu'ils ne vivront pas l'année de trop. Et puis personne ne sait comment va se dérouler le retour de Vogt. Moins alertes avec l'âge, les joueurs ne sont pas à l'abri de l'une ou l'autre déconvenue, mais ils seront là quand ça compte.

**Pronostic: 3<sup>e</sup>**

## Les Lions sont prêts à rugir

Genève est la seule équipe à avoir revu son budget à la hausse. Un effort financier qui atteste des ambitions genevoises. Pour s'en convaincre, il suffit de jeter un coup d'œil aux transferts réalisés cet été.

Avec Bing, Brown, Barrette, Buscaglia et Dos Santos, le recrutement est impressionnant. Déjà dans le trio de tête l'an passé, les Lions de Genève, qui pourront toujours compter sur Jaunin, Aw et Touré, se sont donnés les moyens de remporter un trophée (au moins) cette saison. La seule petite faiblesse se situe au poste de meneur, où Jaunin est un peu essouffé. Un gros point d'interrogation plane aussi sur la valeur collective d'un groupe qui a subi plus de bouleversements que Lugano ou Olympic. Mais si la mayonnaise prend, les Lions pourraient bien offrir un titre national à Genève qui attend cela depuis le sacre de Champel, il y a 24 ans maintenant!

**L'avis de Sébastien Roduit**  
C'est le club qui a réalisé la plus grosse campagne de transferts. Le retour de Vladimir Buscaglia, un joueur emblématique et de qualité, amène un vrai plus. Mais ce n'est pas sur le papier qu'on gagne un championnat. Aujourd'hui, c'est comme lors d'une lune de miel, tout le monde est content, mais on sait que ça ne dure pas. Il va falloir gérer les inévitables frustrations. Genève possède le plus riche effectif, mais celui de Fribourg est plus équilibré. Et puis confier la mène à un jeune joueur quand on est ambitieux, c'est délicat...

**Pronostic: 4<sup>e</sup>**

## Vacallo a une revanche à prendre

La saison 2010/11 de Vacallo ne restera pas dans les mémoires. L'infirmerie a rapidement affiché complet et l'équipe a été minée par des relations conflictuelles. Afin de tourner la page, les dirigeants ont décidé de donner un grand coup de balai. Non pas en virant l'entraîneur Pastore comme certains l'espéraient, mais plutôt en montrant la porte à tous les joueurs et en faisant le ménage au comité! Une méthode pour le moins radicale à laquelle seuls deux joueurs ont échappé: Gibson et Badji. Pour les entourer, Vacallo a fait appel à quelques valeurs sûres comme Schneidermann et Sloan. L'équipe tessinoise commencera la saison avec... six étrangers! Le club a en effet engagé Connelly et Buschmann, deux Américains qui permettront à Pastore de faire jouer la concurrence (seuls cinq étrangers sont autorisés sur la feuille de match).

L'effectif et le savoir-faire du coach doivent permettre à Vacallo de prendre sa revanche et de montrer qu'il vaut mieux que la saison passée. Pour autant bien sûr que l'équipe soit éparignée par la poisse.

**L'avis de Sébastien Roduit**  
En faisant revenir Schneidermann, qui voudra prouver qu'il aurait mérité de jouer davantage l'an passé à Lugano, Vacallo a pris une assurance tous risques. Sloan apportera aussi beaucoup au groupe. C'est une équipe vraiment intéressante qui va livrer du bon basket. L'an passé, ils ont joué de malchance avec énormément de blessés. On a senti aussi l'usure du pouvoir de Pastore, qui reste l'un des meilleurs entraîneurs de LNA. Il y a eu plusieurs changements, mais la rigueur de Pastore rendra encore une fois Vacallo difficile à jouer.

**Pronostic: 5<sup>e</sup>**

## Monthey se retrouve en plein chantier



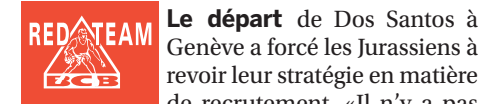
Nouvel entraîneur, nouveaux étrangers et nouveaux Suisses. Monthey n'a d'autre choix que de ressortir ses outils et son bleu de travail pour tout reconstruire. «L'équipe est plus ou moins neuve», concède le président Christophe Grau. Mis à part Louissaint et le jeune Dubas, révélation de l'été sous le maillot rouge à croix blanche, il ne reste en effet plus aucun joueur de l'équipe finaliste malheureuse de la dernière Coupe de Suisse. Le coach Petar Aleksic a du pain sur la planche, mais il dispose d'un effectif au potentiel intéressant. Avec des joueurs comme Mihajlovic, qui a déjà fait ses preuves, Terry Smith, un scoreur qui évoluait dans le championnat tchèque, ou Lukic et ses 2m08 qui étaient courtisés par plusieurs clubs. Le gros point noir est la blessure du pivot lituanien Mikaluskas, absent pour plusieurs semaines et remplacé par Salaam, un Américain dont Genève n'a pas voulu... «Parti sur un plan de deux saisons», le président laissera du temps à son équipe: «Monthey ne sera vraiment prêt qu'à la fin du 1<sup>er</sup> tour...» L'exigeant et bouillant public du Reposieux saura-t-il faire preuve d'autant de patience?

**L'avis de Sébastien Roduit**  
Le problème est que Monthey va devoir presque tout reconstruire. Par rapport à la saison dernière, seul Louissaint est resté. Et Dubas, mais il avait peu joué. Avec un nouveau coach, ils repartent quasiment de zéro. La raquette est très belle. A mon avis, ils sont presque trop bien armés dans ce secteur. D'autant qu'ils semblent plutôt légers sur les rotations extérieures. Le potentiel des joueurs de banc n'est pas non plus exceptionnel. Sur le papier, ils ont de quoi finir dans les cinq premiers, mais il faudra le prouver sur le terrain.

**Pronostic: 9<sup>e</sup>**

TEXTES FRANÇOIS ROSSIER  
PHOTO ALAIN WICHT

## Boncourt ne va pas beaucoup rigoler



Le départ de Dos Santos à Genève a forcé les Jurassiens à revoir leur stratégie en matière de recrutement. «Il n'y a pas de grands joueurs suisses sur le marché. Nous n'avons donc pas eu d'autre choix que de nous tourner vers l'étranger», explique l'entraîneur Antoine Petitjean. Conséquence: la Red Team opère un virage à 180 degrés. Au revoir le meneur de poche Glover, 3<sup>e</sup> meilleur marqueur du championnat, et l'arrière Tshomba. Bonjour Calasan et Allen, un Serbe et un Américain, deux intérieurs qui culminent à plus de 2 m. «On ne peut pas dire qu'on s'est véritablement renforcé, mais l'équipe me paraît plus homogène. L'an passé, on misait davantage sur quelques individualités. Cette saison, on proposera un basket plus collectif, mais on a encore besoin de travailler», reconnaît le technicien français. Le BCB ambitionne tout de même de se qualifier pour les play-off. «Mathématiquement, il va falloir laisser une équipe dernière», rappelle Petitjean, qui compte sur l'état d'esprit et l'investissement de son équipe pour finir dans le top 8. La donnée du problème est très simple, mais sa résolution s'annonce nettement plus compliquée.

**L'avis de Sébastien Roduit**  
Il y a de quoi se faire un peu plus de souci que l'an passé. Ils ont un étranger de moins et Dos Santos est parti. Dans ces conditions, il est extrêmement risqué de confier la mène à deux jeunes comme Stucheli et Hermann. La saison ne sera pas simple et la 8<sup>e</sup> place qualificative pour les play-off est loin d'être acquise. Après la folie des titres plout d'aller de l'avant. J'espère maintenant qu'il arrivera à augmenter ses moyens financiers pour pouvoir régater en ligue A.

**Pronostic: 6<sup>e</sup>**

## Massagno s'accroche

Il ne faut pas s'attendre à un miracle. Avec ses moyens financiers limités (380 000 francs), la SAM se battra à nouveau dans la deuxième moitié du classement. Le nouveau coach Milutin Nikolic a toujours aimé travailler avec les jeunes. Avec Massagno, il est servi.

«La moyenne d'âge est de moins de 21 ans. Nos trois Américains sortent tous de l'université», précise l'ancien coach d'Olympic, qui regrette le retard pris dans la préparation: «A cause de problèmes de visa, cela ne fait que trois semaines que nous sommes au complet.» Pour canaliser tous ces «gamins», Massagno pourra compter sur l'expérience de Smiljanic et sur le bondissant Molteni. «Ces deux joueurs peuvent nous apporter beaucoup», se réjouit Nikolic, qui s'est fixé deux objectifs: «Pousser les jeunes pour qu'ils progressent un maximum et finir parmi les huit premiers.» Cela ne paraît pas insurmontable.

**L'avis de Sébastien Roduit**  
Les arrivées de Smiljanic et Molteni apportent à Massagno ce qui lui a manqué la saison dernière: de bons joueurs suisses. Il faudra voir comment Smiljanic tient le coup physiquement et aussi quel sera le niveau des joueurs américains. C'est une équipe qui peut ennuyer du monde, spécialement chez elle où il n'est jamais évident d'aller jouer. Massagno reste sur une saison plutôt pas mal. Avec la concurrence que représentent les deux grosses équipes du canton, je trouve que Massagno s'en sort globalement bien.

**Pronostic: 7<sup>e</sup>**

## Les Starwings font peine à voir

Après la conquête de la Coupe de Suisse en 2010, tout le basket suisse s'est réjoui d'avoir enfin une équipe allemande au sommet. Dix-huit mois plus tard, c'est la débandade. Les départs conjugués de Koller, Jaquier, Wegmann et C° l'été dernier ont précipité la chute du club bâlois. Handicapés par des moyens financiers de plus en plus restreints, les Starwings n'ont pas pu inverser la tendance cet été.

Brown, Hollins et Thompson partis, les Bâlois ne comptent plus que deux pros dans leurs rangs: les nouveaux Jenkins et Burrows, qui ont l'avantage de connaître le basket européen. «Comme étranger, on a encore McCrory, mais il travaille à 80% comme prof d'anglais», dévoile l'entraîneur Danijel Eric, qui s'attend à «une saison difficile». «On n'a pas d'autres ambitions que de travailler avec les jeunes. On vise les play-off, mais en l'absence de relégation, ce ne serait pas un drame de finir 9<sup>e</sup>.»

**L'avis de Sébastien Roduit**  
Les Starwings n'ont malheureusement pas réussi à prendre le train quand il le fallait. En termes d'organisation et de finances, ils n'ont pas fait l'effort pour se stabiliser dans la 1<sup>re</sup> moitié du classement. Aujourd'hui, on ne sent pas une ligne définie, comme à Boncourt ou à Nyon. Pour faire une saison moyenne en termes de résultats, autant le faire avec un jeune comme Albrecht plutôt qu'avec un étranger. Les Bâlois possèdent des joueurs qui ont un peu d'expérience en LNA comme Petkovic et Fuchs, ils devraient donc prendre part aux play-off.

**Pronostic: 8<sup>e</sup>**

## Nyon veut y croire

Plus petit budget de LNA avec seulement 150 000 francs, l'équipe vaudoise est toujours aussi faible. Avec le soutien de leur nombreux public, leur basket fou-fou et un cœur gros comme ça, la bande à Ferguson pourra créer l'une ou l'autre surprise, mais le contingent suisse est trop limité pour espérer beaucoup plus. Les dirigeants, qui investissent autant d'argent dans leur 1<sup>re</sup> équipe que dans la formation (un fait suffisamment rare en Suisse pour le signaler), visent une place dans le top 6. Un objectif ambitieux. Avec désormais quatre étrangers, dont une bonne trouvaille - le Serbe Zivkovic -, Nyon pourrait bien éviter la lanterne rouge. Mais plutôt que de se focaliser sur les play-off, les Vaudois doivent profiter d'une année de plus sans relégation pour favoriser l'éclosion, indispensable pour son futur, d'un ou deux joueurs suisses.

«L'avis de Sébastien Roduit»  
Il y a évidemment une grosse inconnue en ce qui concerne les étrangers. Et comme ce sont eux qui font vivre l'équipe... Cette année, les dirigeants ont pris le pari de partir avec quatre renforts. Nyon pourra à nouveau réaliser quelques exploits, mais il aura de la peine sur la durée. Former des jeunes joueurs prend du temps. Il ne faut pas seulement leur donner des minutes de jeu, il faut aussi qu'ils aient un certain talent. Jouer avec huit étrangers n'est pas mon idéal, mais jouer avec huit joueurs de 10 ans non plus!

**L'avis de Sébastien Roduit**  
Il y a évidemment une grosse inconnue en ce qui concerne les étrangers. Et comme ce sont eux qui font vivre l'équipe... Cette année, les dirigeants ont pris le pari de partir avec quatre renforts. Nyon pourra à nouveau réaliser quelques exploits, mais il aura de la peine sur la durée. Former des jeunes joueurs prend du temps. Il ne faut pas seulement leur donner des minutes de jeu, il faut aussi qu'ils aient un certain talent. Jouer avec huit étrangers n'est pas mon idéal, mais jouer avec huit joueurs de 10 ans non plus!

Le duel entre Mohammed Abukar (à gauche) et Dave Esterkamp risque d'être encore plus serré cette saison. Voilà qui promet.

